

## EVIDENCE

Ottawa, Tuesday, December 6, 1977

[Text]

The Standing Senate Committee on Health, Welfare and Science, Subcommittee on Childhood Experiences as Causes of Criminal Behaviour, met this day at 4 p.m. to inquire into such experiences in prenatal life and early childhood as may cause personality disorders or criminal behaviour in later life.

Senator Fred A. McGrand (*Chairman*) in the Chair.

**The Chairman:** Honourable senators, our witness today is Dr. E. T. Barker, Consultant in Psychiatry at the Mental Health Centre, Maximum Security Division, Penetanguishene, Ontario. Dr. Barker is no stranger to our committee. He was here two years ago before the general committee. He graduated in medicine from Toronto University in 1958. He specialized in psychiatry and received his specialist certificate in 1963. Since 1965 he has worked continuously at Penetanguishene and at present is officially designated as a Consultant in Psychiatry at that hospital.

Dr. Barker has had extensive experience with mentally ill criminals. He is the organizer and president of the Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Children.

Dr. Barker, we would be pleased to hear from you now.

**Dr. E. T. Barker, Consultant in Psychiatry, Mental Health Centre, Ontario Ministry of Health, Penetanguishene, Ontario:** Honourable senators, last night I took the opportunity to read over some of the material presented to you by witnesses who had appeared before you previously. These witnesses had reams of basic data which they had collected and reams of research they had done, and they had slides to go along with their material. They also had a comprehensive knowledge of the literature. Against that background I feel somewhat fraudulent in being here, because I am not familiar with the literature in practically any field.

The field I have been identified with most is the so-called psychopath, the dangerous psychopath. I suppose that I can claim that I have spent more time with more diagnosed psychopaths than have a lot of other people. Since 1965, at the mental hospital at Penatang, which is a maximum security institution under the Ontario Ministry of Health, I have been exposed probably to at least 200 or 300 patients who have committed major, serious offences—usually murder, rape or arson, or combinations of those offences. I have known them day-to-day in the treatment programs that were developed there from 1965, when I was actively involved, until 1972. Since 1972 my work at that hospital has been examining patients who are sent for a month or two from the courts. These are almost always patients who have a serious charge, either murder or rape. With respect to a number of those patients over the years—I think, close to a hundred—I have gone to court, usually the Supreme Court, to testify in support

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 6 décembre 1977

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de la santé, du bien-être et des sciences, sous-comités, sur la délinquance imputable aux expériences de l'enfance, se réunit aujourd'hui à 16 heures afin d'examiner les expériences d'avant la naissance et du début de l'enfance qui peuvent provoquer par la suite des troubles de la personnalité ou entraîner la délinquance.

Le sénateur Fred A. McGrand (*président*) occupe le fauteuil.

**Le président:** Honorables sénateurs, notre témoin aujourd'hui est le docteur E. T. Barker, médecin consultant en psychiatrie au centre de la santé mentale, division de la sécurité maximale, Penetanguishene, Ontario. Le Dr. Barker n'est pas inconnu pour les membres de notre comité puisqu'il a comparu, il y a deux ans, devant le comité général. Il a obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Toronto en 1958. Il s'est par la suite spécialisé en psychiatrie et a obtenu son certificat de spécialisation en 1963. Depuis 1965, il travaille à l'hôpital de Penetanguishene où il a le titre officiel de Médecin consultant en psychiatrie.

Le docteur Barker a traité beaucoup de criminels souffrant de troubles mentaux. Il a fondé la *Canadian Society for the Prevention of Cruelty to Children* dont il est le président. (Société canadienne pour la protection de l'enfance.)

Docteur Barker, nous serions heureux de vous entendre maintenant.

**M. E. T. Barker, médecin consultant en psychiatrie, centre de santé mentale, Ministère de la santé de l'Ontario, Penetanguishene:** Honorables sénateurs, hier soir j'ai profité de l'occasion pour lire certains des documents que vous avaient remis les témoins qui avaient comparu auparavant. Ces témoins avaient rassemblé beaucoup de données fondamentales, avaient effectué beaucoup de recherches et avaient même complété leur présentation à l'aide de diapositives. Ils connaissent également très bien tout ce qui avait été écrit sur le sujet. Par rapport à ces personnes, je me sens un peu dépassé puisque que je ne connais pour ainsi dire aucune littérature dans aucun domaine.

Le domaine auquel on m'a surtout identifié, c'est celui du psychopathe, du psychopathe dangereux. Je suppose que je puis prétendre avoir passé plus de temps que bien d'autres avec des psychopathes dont le diagnostic a été établi. Depuis 1965, à l'hôpital pour malades mentaux de Penatang, institution à sécurité maximale relevant du ministère de la Santé de l'Ontario, j'ai eu probablement affaire à 200 ou 300 malades au moins qui avaient commis des infractions importantes ou graves—habituellement un meurtre, un viol, un incendie volontaire ou une combinaison de ces infractions. J'ai appris à les connaître au jour le jour grâce aux programmes de traitement mis au point à partir de 1965, début effectif de mes activités, jusqu'en 1972. Depuis cette date, mon travail consiste, dans cet hôpital, à examiner les malades qui y sont envoyés pour un mois ou deux par les tribunaux. Il s'agit presque toujours de malades dont le chef d'accusation est très grave: un meurtre ou un viol. Pour un certain nombre de ces malades, près de 100 je